

Publié le 31 mai 2017.
Dernière modification : 9 mars 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

SOCIÉTÉ DES HÉVÉAS DE BÊNCO

Création : 1917.

Plantation d'hévéas de Bêncô
(*Annuaire des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, au 1^{er} septembre 1923)

La plantation appartient à M. Léon Liotard, directeur, habitant sur la plantation, et un autre associé.

Province de Giadinh, village de Phu-nhuân.

Voies d'accès : route provinciale n° 15, de Giadinh à Bênsuc (Rivière de Saïgon).

Distance de Saïgon : 41 km.

Superficie totale : 150 hectares environ.

Superficie complantée : 104 hectares.

Nombre d'arbres à l'hectare : 280 en moyenne.

Espacement des arbres : 6 x 6 et 6 x 7.

Nombre total des arbres : 29.279.

Âge de la plantation : 900 arbres en 1917, 13.100 en 1918, 40.139 en 1919, 4.864 en 1921, 276 en 1922.

Méthode de culture : partie complètement dessouchée et partie dessouchée sur 2 m. en ligne, coupe constante des taillis entre les lignes.

Labours : 2 fois par an, tant dans les parties dessouchées que dans les lignes.

Engrais : fumier, de ferme, travaillé et amélioré par des phosphates du Tonkin.

Nature du terrain : silico-argileux, terrain de forêt dense.

Main-d'œuvre : locale, moyenne de 30 coolies.

Cheptel : 10 bœufs, essai heureux d'élevage du mouton.

Immeubles existant sur la propriété : maison d'habitation pour le directeur, hangar, écurie, 5 maisons de coolies, le tout en torchis et paillotes.

Matériel : 54 charrues, 2 cultivateurs, tombereau, outils divers.

Capitaux investis dans la propriété : à ce jour, 30.000 piastres.

Autres cultures de la propriété : vanille et café.

RACHAT PAR ALEXANDRE BRIZON

PLANTATION D'HÉVÉAS DE BÊNCO
(*Annuaire du syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926)
(Renseignements arrêtés au 1^{er} septembre 1926)

Sur le village de Phu-nhuân, province de Giadinh.

Voie d'accès : route Provinciale n° 15 de Giadinh à Bênsuc (rivière de Saïgon).

Distance de Saïgon : 41 kilomètres.

Propriétaires : MM. Delmas et [Alexandre] Brizon.

Nature du terrain : silico-argileux, terrain de forêt dense.
Age de la plantation (époques successives de mise en culture) : 900 arbres en 1917, 13.100 en 1918, 10.139 en 1919, 4.864 en 1921, 276 en 1922.
Superficie : 150 hectares environ.
Superficie plantée en hévéas : 104 hectares.
Nombre d'hévéas plantés : 29.279.
Nombre d'arbres par hectare : 280 en moyenne.
Méthode de culture : labours : 2 fois par an, tant dans les parties dessouchées que dans les lignes.
Main-d'œuvre : locale, moyenne de 30 coolies.
Immeubles et installations : maison d'habitation pour le directeur, hangar, écurie, 5 maisons de coolies, le tout en torchis et pailote.
Matériel agricole : 54 charrues, 2 cultivateurs, tombereau, outils divers.
Cheptel : 10 bœufs, essai heureux d'élevage de mouton.
Capitaux investis dans la plantation : 30.000 \$.



Planche 51. — Un saigneur annamite



Planche 52. — L'usine

1928 : RACHAT PAR MICHELIN

Cercle sportif saïgonnais

Séance du comité du 15 décembre 1930
(*Saïgon Sportif*, 19 décembre 1930)

Admissions

À titre de membres de l'extérieur :
MM. Clavere, Louis, plantation de Benco, présenté par MM. Baudet et Lebon.

PLANTATION BÊNCO

(*Annuaire du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1931)

Propriétaire : Michelin et Cie.
Commune de Nhuân-Duc.
Canton de Long-tuy-Trung.
Voie d'accès : route de Saïgon Hôc-môn et bac de Bênsuc.
Distance de Saïgon : 43 km.

Nature du terrain : terres grises.

Année de la première mise en culture : 1917.

Superficie globale : (voir ci-avant, province de Giadinh n° 7).

Méthode de culture : labours.

Méthode de saignée : variable suivant les lots.

Main-d'œuvre : locale, 70 coolies.

Immeubles et installations : 1 usine de traitement, laminoirs à commande mécanique, une salle d'enfumage, 2 bâtiments en maçonnerie pour personnel européen, une salle d'emballage, 1 bâtiment en maçonnerie pour laboratoire et bureau, logements en maçonnerie pour coolies et employés indigènes.

Matériel agricole : 1 tracteur Fordson et une charrue à 2 disques.

Cheptel : 6 bœufs.

Production annuelle : 38 tonnes.

Renseignements divers : cette plantation a été acquise par MM. Michelin et Cie de la Société des hévéas de Bêncô en 1928 et a été transformée et équipée en station d'essais.

N°	PLANTATION	PROPRIÉTAIRE ou DIRECTEUR		SUPERFICIE	
		NOM	ADRESSE	TOTALE	PLANTÉ E
7	Bêncô	Michelin et Cie	Saïgon, 35, pl. Gambetta	150 00	110 00

N°	Plantation	Nb d'hévéas plantés								Production actuelle	
		Av. 1924	1924	1925	1926	1927	1928	1929	1930	Nb arbres en saignée	tonnes métriques
7	Bêncô	42.680									36

VERS 1937 : RACHAT PAR LA SIPH

Arnaud de Vogüé,

AINSI VINT AU MONDE... LA S.I.P.H. (1905-1939)

Amicale des anciens planteurs d'hévéas 28480 Vichères, 1993, 416 p.

Michelin nous fit savoir un jour qu'il ne désirait pas conserver la propriété d'une petite plantation comportant à peu près 80 hectares de vieux hévéas homologués sur une superficie totale de quelque 120 hectares. Cette exploitation, du nom de Bêncô, était située sur la rive droite de la rivière de Saïgon, à une trentaine de kilomètres au sud de Bêncô. Il s'agissait cette fois, heureusement, de terre grise.

L'affaire pouvait être séduisante pour nous à plusieurs titres. Certes, le vendeur Michelin, n'appartenait pas à la catégorie des « planteurs du dimanche », il s'en fallait même de beaucoup. Il avait fait l'acquisition de Bêncô une douzaine d'années auparavant pour y entreprendre divers essais et expériences avant l'entrée en production de Dau-tieng et Phu-rieng, dont il venait de commencer la mise en valeur sur une vaste échelle. En 1938, cette petite plantation — à vrai dire tout à fait minuscule à l'échelle des 7.000 ou 8.000 hectares de Dau-tieng — n'offrait plus aucun intérêt pour lui.

En revanche, pour la S.I.P.H., son entrée en possession de Bêncó lui permettrait de prendre pied dans l'extrémité nord de toute cette zone où s'étaient créées, au fil du temps, quantité de petites « plantations du dimanche » parmi lesquelles nous étions en droit d'espérer pouvoir faire ultérieurement d'autres acquisitions intéressantes. Cependant, nous continuerions d'exploiter, mais à notre profit, les 80 hectares de vieux hévéas avec l'installation rudimentaire d'usinage laissée par Michelin, tout en prévoyant de les faire passer assez rapidement à la saignée intensive pour abattage ultérieur des arbres existants, âgés d'une vingtaine d'années selon leur apparence, en vue de les remplacer par des sujets greffés.

Avec Bêncó, nous mettions donc en place un premier jalon dans un territoire que nous nous proposons d'explorer ensuite méthodiquement. Il ne nous fallut d'ailleurs pas attendre longtemps avant d'y lever un second lièvre. Celui-là s'appelait My-Hung.
